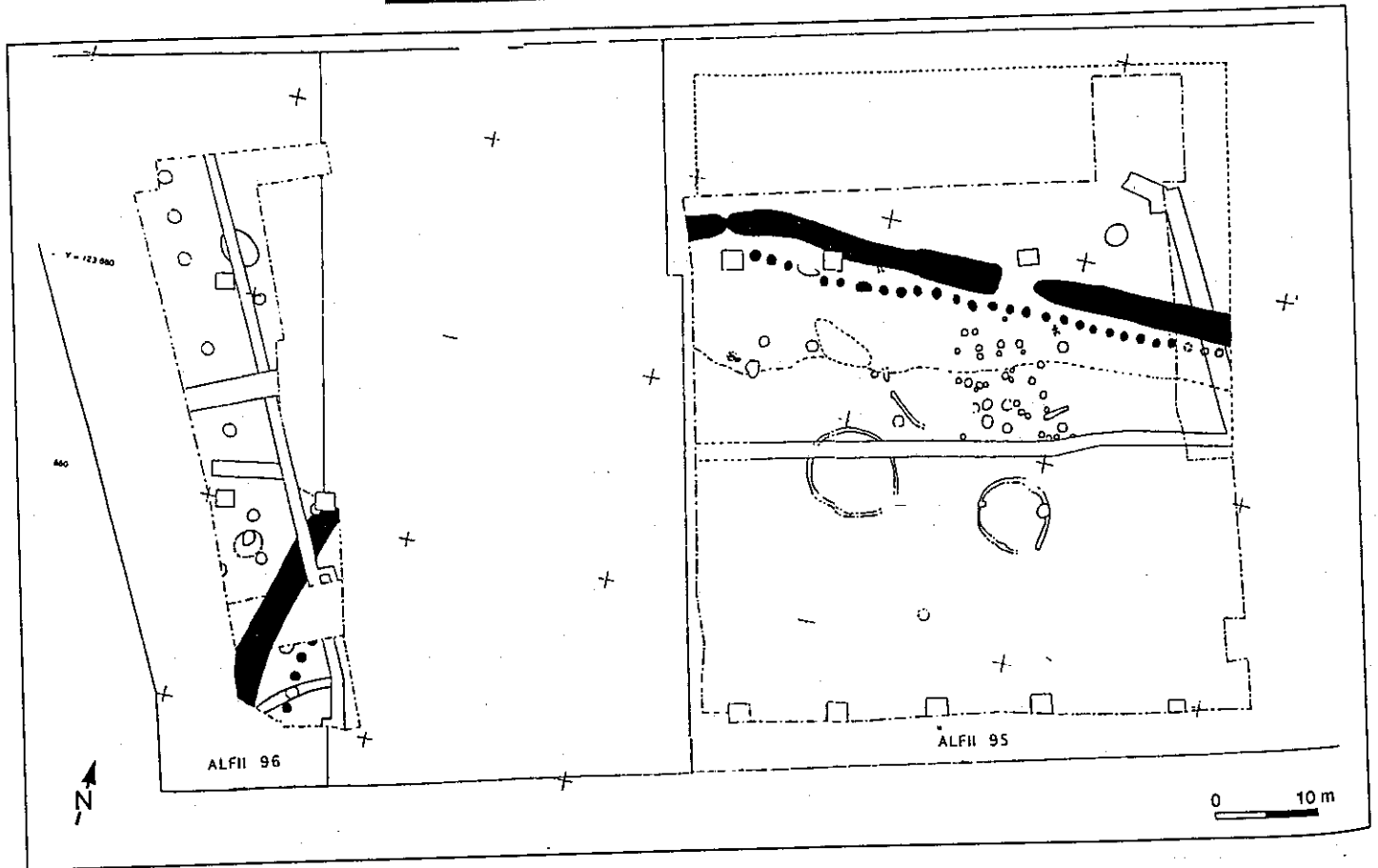


# MAISONS-ALFORT

## ZAC d'Alfort/résidence pour étudiants



Sur la commune de Maisons-Alfort, dans le cadre du projet de la ZAC d'Alfort, la poursuite des aménagements sur des parcelles situées à proximité du site fouillé en 1995 a conduit, au mois de juin 1996, à réaliser une évaluation archéologique. Celle-ci s'étant révélée positive, une fouille préventive a été menée pendant les mois de juillet/août, suivie de la rédaction d'un rapport. Les opérations conduites cette année, ont permis de reconnaître l'extension du site stratifié et structuré fouillé en 1995 (ALF II 95) sur les parcelles attenantes (ALF II 96), dans des conditions de conservation similaires. Les conditions de conservation ne sont pas les seuls éléments de similitudes entre les deux opérations. La stratigraphie, l'organisation générale des structures, ainsi que le mobilier archéologique offrent de nombreuses correspondances. Sur la base des travaux de terrain réalisés cette année et bien qu'à ce jour aucune étude n'ait été encore engagée, sept étapes d'occupation du site ont pu néanmoins être mises en évidence. Les quatre premières correspondent à des occupations néolithiques, les trois dernières sont attribuables à l'âge du Bronze final. Le système d'enceinte à fossés interrompus et à palissade de poteaux séparés est contemporain des deuxième

et troisième étapes d'occupation du site. Le mobilier archéologique issu du remplissage des segments de fossé indique que la réalisation de cette enceinte peut être attribuée, dans l'état actuel de nos connaissances, à des populations Cerny et que son utilisation a perduré jusqu'au Néolithique moyen II (Chasséen septentrional). Une portion de fossé circulaire de l'âge du Bronze final a été découverte cette année, ce qui porte à trois le nombre des structures de ce type sur le site. Ceci souligne la nature funéraire de la septième étape d'occupation, alors que la plus ancienne des deux étapes précédentes correspond à des vestiges d'activités domestiques.

Cette présentation, très partielle, n'est proposée qu'à titre indicatif dans la mesure où la documentation accumulée nécessiterait d'être traitée dans sa globalité. Ainsi, la programmation à court terme de nouvelles constructions, sur les parcelles centrales situées entre les fouilles de 1995 et de 1996, devrait entraîner prochainement une reprise des travaux de terrain sur le site.

*Richard COTTIAUX, Diane CASADÉI, Gilles DURBET*